

# Le temps

*Oh ! pourquoi de ce Temps, l'étoffe de la vie,*

*Ne pouvons-nous, dis-moi, jouir à notre envie,*

*Sans le déchirer par lambeau ?*

*Des trois formes qu'emprunte une essence commune,*

*Passé, présent, futur, l'homme n'en connaît qu'une*

*Du sein maternel au tombeau.*

*Des uns, toute la vie est dans l'instant qui passe ;*

*Cœurs étroits, où jamais ne saurait trouver place*

*Ce qui fut, ou n'est pas encore ;*

*Perdant toute leur pourpre en mesquines parcelles,*

*Tout leur foyer en étincelles,*

*En oboles tout leur trésor !*

*Avides du lointain où leur regard se plonge,*

*Ceux-ci laissent glisser les heures comme un songe*

*Qui s'efface du souvenir ;*

*Leur présent incompris n'est qu'une longue aurore,*

*Que ne suit pas le jour, que l'attente dévore ;*

*Ils existent dans l'avenir.*

*J'en sais d'autres, pour qui les biens perdus renaissent,*

*Et qui même, entre tous, n'aiment et ne connaissent*

*Que l'objet qu'ils ont dépassé :*

*L'avenir les effraie et le présent leur coûte,*

*Tandis qu'ils poursuivent leur route*

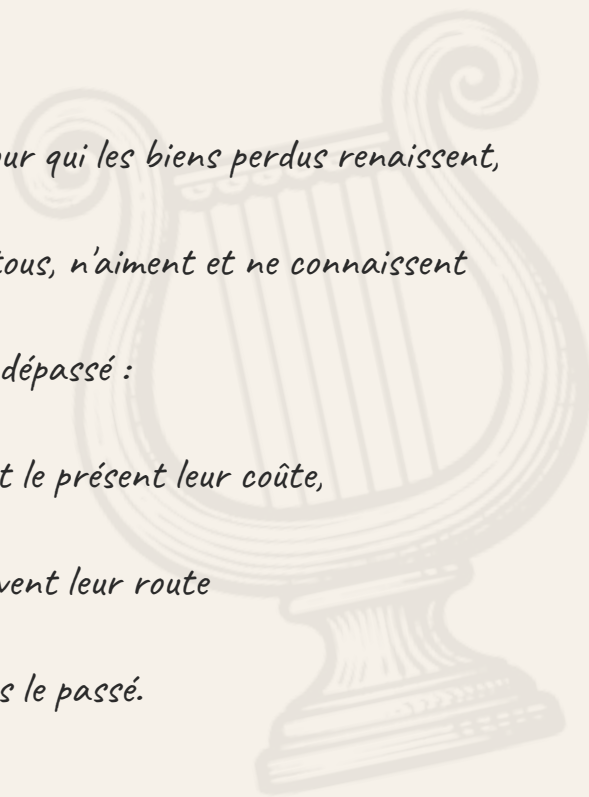
*Les yeux tournés vers le passé.*

*Mais n'est-il pas, doués d'existences complètes,*

*Du monde intérieur quelques rares athlètes,*

*Au long regard, au vaste cœur,*

*Qui goûtent en entier la vie à chaque haleine,*



*Et savourent la coupe pleine*

*Dans chaque goutte de liqueur ?*

*Pour ceux-là rien ne meurt, ni plaisir, ni souffrance ;*

*Tout vit, tout est réel, tout, même l'espérance !*

*Ainsi, sous une habile main,*

*La trinité du son vibre mystérieuse,*

*Ainsi dans Aujourd'hui leur âme harmonieuse*

*Sent vibrer Hier et Demain.*

*Amable Tastu (1795-1885)*

